

2020

aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

Revue de Presse n°14 du 26 juin 2020

Actualités de l'Enseignement Supérieur	2
Actualités de l'Enseignement 1 ^{aire} & 2 ^{aire}	5
Vie étudiante	6
Articles thématiques	7

AEFE-SORES

RP-SORES-2020-06-14

Actualités de l'Enseignement Supérieur

Actu | Rentrée universitaire

«Coronavirus : comment va se dérouler la rentrée universitaire 2020 ?», L'ÉTUDIANT, publié le 24/06/2020.

https://www.letudiant.fr/etudes/fac/coronavirus-comment-va-se-derouler-la-rentree-universitaire-2020.html?M_BT=1151560191868

« Les universités s'organisent pour vous accueillir dans des conditions qui respectent les normes sanitaires. Les cours se dérouleront en partie à distance et en partie en présentiel, à grand renfort de masques et de gel hydroalcoolique.

"Le mot d'ordre, c'est l'hybridation. Nous avons choisi un modèle flexible pour s'adapter suivant les conditions sanitaires", explique le doyen de la fac de droit de l'université catholique de Lille. Aucun cours ne sera annulé, assure Ioannis Panoussis, mais il faudra revoir leur format afin de respecter un mètre de distance entre chaque étudiant.

Les cours en amphis seront par exemple divisés en petits groupes et complétés par des solutions numériques. "Nous allons équiper plusieurs salles pour avoir des vidéos en streaming, accessibles aux étudiants absents. Nous préparons aussi des capsules vidéo pour expliquer certaines notions de cours", détaille le doyen.

Les TD seront aussi maintenus mais en petits comités. Les groupes de 25 pourront être divisés par deux. Des cours totalement à distance seront aussi prévus si besoin, notamment pour les étudiants et les professeurs étrangers. Dans ce cas, la visioconférence sera privilégiée. [...]

Les universités doivent aussi prévoir les déplacements dans les couloirs et entre les salles. Autant que possible, vous resterez dans la même salle et les sorties seront échelonnées pour limiter les flux.

Enfin, cette rentrée se fera sous le signe de la désinfection. L'université de Franche-Comté veut désinfecter les objets et les surfaces (poignées de portes, tables...) à chaque changement de groupes. L'université Le Havre-Normandie prévoit par exemple une distribution de solution hydroalcoolique à l'entrée des salles et une attribution de salle de travaux pratiques à des groupes d'étudiants.

Les établissements prévoient aussi le port du masque ou d'une visière pour les enseignants et pour les étudiants qui se déplacent. A l'université de Lorraine, il faudra porter un masque à usage unique et des gants à usage unique lors des TP. L'université fournira des masques et du gel hydroalcoolique aux professeurs comme aux étudiants.

Les universités s'engagent par ailleurs à lutter contre la fracture numérique avec du prêt de matériel, notamment d'ordinateurs.»

Actu | DUT

«Le DUT remplacé par un diplôme en 3 ans à la rentrée 2021», VOUSNOUSILS, publié le 23/06/2020.

<https://www.vousnousils.fr/2020/06/23/dut-remplace-diplome-3-ans-rentree-2021-632989>

« Le Diplôme universitaire de technologie (DUT) deviendra dès l'année prochaine un bachelor. A la rentrée 2021, les IUT proposeront ce nouveau Bachelor universitaire de technologie (BUT), qui s'obtiendra en 3 ans. C'est ce qu'a confirmé le 18 juin la commission consultative nationale des IUT, selon le Figaro Etudiant.

D'après l'Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT), ce nouveau diplôme sera mis en place pour les 24 spécialités des 111 IUT, chaque spécialité de BUT proposant au maximum 5 parcours. « Chaque parcours de BUT sera adossé à un référentiel de compétences qui viendra structurer et assurer, au travers des niveaux de développement identifiés, la progression et la professionnalisation de l'étudiant au cours des trois années de formation », indique l'ADIUT. Le BUT pourra d'ailleurs être réalisé en alternance dès la première année.

Cette réforme du DUT avait été dévoilée en juillet dernier par la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal. Elle espérait ainsi faciliter l'accueil et la réussite des bacheliers technologiques au sein des IUT, en fixant à 50 % la proportion de bacheliers technologiques admis en première année et la réussite de 70 % d'entre eux. [...] »

Actu | Classement

«Classement QS : quatre jeunes universités françaises dans le top 50», EDUCPROS, publié le 25/06/2020.

<https://www.letudiant.fr/educpros/actualite/classement-qs-quatre-jeunes-universites-francaises-dans-le-top-50.html>

« L'Université PSL (Paris Sciences & Lettres) se hisse à la 5e place mondiale du classement QS "50 under 50". Elle est ainsi la première université européenne au classement. PSL s'est par ailleurs imposée dans le top 100 mondial des meilleures universités depuis qu'elle a obtenu le statut d'université collégiale par décret en 2019.

Trois autres établissements sortent du lot : Sorbonne Université est classée 8e, CentraleSupélec 12e et l'Université Grenoble-Alpes (UGA) 38e.

Une réussite qui s'explique notamment par les nombreux regroupements entre écoles et universités, selon Ben Sowter, directeur de la recherche chez QS : "Nos résultats montrent que les fusions des institutions françaises qui ont uni leurs forces pour créer de nouvelles réalités ont été couronnées de succès. Ils démontrent également que leurs plus grands adversaires se trouvent dans la région Asie-Pacifique".

Le top 5 est en effet trusté par les universités asiatiques. L'université singapourienne Nanyang Technological University (NTU) en première place du classement est suivie de près par l'Université des sciences et technologies de Hong Kong, South Korea's KAIST, et City University de Hong Kong.

Le Top 10 est complété par l'Université polytechnique de Hong Kong (6e), l'Université des sciences et technologies de Pohang en Corée du Sud (7e), l'université d'Alto en Finlande (9e) et l'université Putra Malaysia (10e).

Top 10 du classement QS "50 Under 50"

Rang	Nom de l'institution
1	Nanyang Technological University (NTU)
2	The Hong Kong University of Science and Technology (HKUST)
3	KAIST – Korea Advanced Institute of Science and Technology
4	City University of Hong Kong
5	Université PSL (Paris Sciences & Lettres)
6	The Hong Kong Polytechnic University
7	Pohang University of Science and Technology (POSTECH)
8	Sorbonne Université

[...]

Mettre la lumière sur les jeunes universités

Ce classement est beaucoup plus volatil que le QS généraliste, puisque les universités qui atteignent 51 ans sont supprimées. Il met en avant des universités plus jeunes, qui se distinguent par leur niveau académique, leur recherche et leur internationalisation.

"La réputation, les ressources et les résultats de niveau mondial se construisent au fil des années. Nous voulons mettre la lumière sur les remarquables réussites d'universités qui n'ont pas les mêmes avantages historiques que leurs concurrents" explique Ben Sowter, directeur de la recherche chez QS.

QS publie également un classement complémentaire, Next 100 under 50, afin de classer les 150 meilleures universités de moins de 50 ans. Une fois encore, la France s'en sort mieux qu'au classement général, avec six universités présentes. Il s'agit des universités de Strasbourg, Bordeaux, Aix-Marseille, Montpellier, Côte d'Azur et Lille. [...]

Actu | Brexit

«Dès 2021, les étudiants de l'UE qui étudieront en Angleterre paieront plus cher», LE FIGARO, publié le 24/06/2020.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/des-2021-les-etudiants-de-l-ue-qui-etudieront-en-angleterre-paieront-plus-cher_71a83966-b603-11ea-b145-df26af8c8f82/

« Les étudiants de l'Union européenne voulant étudier dans une université en Angleterre devront s'acquitter de frais de scolarité majorés, comme les autres étudiants étrangers, dès la rentrée de 2021 en raison du Brexit, a annoncé ce mardi 23 juin le gouvernement britannique. Les étudiants internationaux représentent une importante source de revenus pour les universités britanniques. Ils payent souvent le double - voire plus dans les établissements les plus prestigieux - des 9.250 livres dus par les Britanniques, et aussi jusqu'ici, par les étudiants de l'UE.

La rentrée en septembre 2020 n'est pas concernée

À la suite de la sortie du Royaume-Uni de l'UE fin janvier, les ressortissants de l'UE, des autres pays de l'Espace économique européen et de la Suisse «ne seront plus éligibles» aux conditions financières accordées aux étudiants britanniques «pour les cours commençant durant l'année académique 2021/2022», a indiqué la secrétaire d'État chargée des Universités, Michelle Donelan, dans une déclaration écrite à la chambre des Communes.

Ces étudiants étrangers qui entament des études universitaires en 2020-2021 ne sont pas concernés par cette hausse, ni les ressortissants irlandais, a-t-elle précisé. L'éducation étant de la compétence de chaque région, cette mesure ne concerne que l'Angleterre et ne s'applique pas à l'Écosse, au Pays de Galles et à l'Irlande du Nord.

Des négociations en cours pour le programme Erasmus [...]

En ce qui concerne la participation britannique au programme européen d'échange d'étudiants Erasmus, le gouvernement a dit vouloir continuer à y prendre part après le Brexit, mais a ajouté que des négociations étaient toujours en cours avec Bruxelles.»

Actualités de l'Enseignement 1^{ère} & 2^{ème}

Actu | Bac 2020

«L'organisation inédite du baccalauréat 2020 en chiffres», LE FIGARO, publié le 24/06/2020.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/l-organisation-inedite-du-baccalaureat-2020-en-chiffres_8fa7d6d4-b45e-11ea-8ba4-4a678d89a94f/

« Ce devait être la dernière année du baccalauréat tel qu'on le connaissait, avant l'application de la réforme du bac en 2021. Cette édition 2020 est largement chamboulée, puisque l'ensemble des épreuves écrites ont été annulées. Les candidats seront évalués sur la base du contrôle continu, au regard des notes qui leur ont été attribuées durant les deux premiers trimestres de l'année de terminale. Un jury est chargé d'harmoniser les notes, en tenant compte des taux de réussite et de mention des lycées d'origine des candidats.

Les résultats seront publiés dès le 7 juillet, et les oraux de rattrapages se dérouleront entre le 8 et le 10 juillet. Édouard Geffray, directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesc) a toutefois précisé une information importante concernant les candidats de la session de septembre: «S'ils obtiennent une place sur Parcoursup, ils conserveront leur place jusqu'à la fin de la session de septembre, jusqu'aux résultats du bac». Plutôt une bonne nouvelle pour les candidats libres qui, n'ayant pas de livret scolaire, seront contraints de passer la session de septembre.

- Toutes filières confondues, l'édition 2020 du bac compte 740.601 candidats
- 399 461 bacheliers en série générale
- 155 599 en série technologique
- 185 541 candidats pour le baccalauréat professionnel
- 2.6% de candidats libres
 - Parmi les candidats en filière générale, on compte:
 - Série littéraire (L): 58 084 candidats
 - Série économique et sociale (ES): 135 403 candidats
 - Série scientifique (S): 206 004 candidats
 - Parmi les candidats en filière technologique, on compte:
 - Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D): 34.944 candidats
 - Sciences et technologie du management et de la gestion (STMG): 80.844 candidats
 - 531.609 élèves de première sont inscrits aux épreuves anticipées, dont
 - 389.906 candidats en filière générale
 - 141.703 candidats en filière technologique »

Vie étudiante

Actu | CVEC

«La CVEC, une contribution au service des étudiants... et des universités», EDUCPROS, publié le 24/06/2020.

<https://www.letudiant.fr/educpros/actualite/la-cvec-une-contribution-au-service-des-etudiants-et-des-universites.html>

« Encore perçue comme une dépense de plus pour les étudiants au profit des établissements, la contribution à la vie étudiante et de campus, autrement dit la CVEC, a pourtant fait partie des dispositifs indispensables pendant la crise sanitaire. D'après Christine Gangloff-Ziegler, vice-présidente de la CPU, "les universités ont su s'emparer de la CVEC en la mettant au service de leurs étudiants". Il aura donc fallu attendre deux ans après sa mise en place pour comprendre toute son importance. [...]

Le budget de la CVEC, qui était encore assez flou jusqu'à l'été dernier, est désormais versé en deux fois aux établissements du supérieur, en décembre puis en juillet. C'est donc toute une acrobatie budgétaire qu'il a fallu appréhender. "Nous n'avons aucune visibilité pour l'année 2018-2019, chaque université a eu des positions différentes sur ses priorités. Le fait de pouvoir utiliser ces sommes pour des projets pluriannuels a ensuite permis à certains établissements de revoir leur stratégie."

Pour l'année 2018-2019, 68,5 millions d'euros ont été répartis entre les universités précise une note de la CPU : 44 millions d'euros ont été dépensés en 2019, environ 11 millions d'euros ont été engagés dans des actions pluriannuelles et 16 autres millions d'euros ont été reportés au budget 2020. "La CVEC nous permet d'avoir des financements supplémentaires pour la vie étudiante, rapporte Christine Gangloff-Ziegler. Rien que pour mon établissement (université de Haute-Alsace), nous avons augmenté nos recettes de 175.000 euros."

Un budget fléché qui permet surtout de rendre des "services collectifs" aux étudiants. En 2019, le premier poste de dépense est le FSDIE (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes) (25% - 11 millions d'euros) suivi des actions dans le domaine sportif (24% - 10,6 millions d'euros) et de l'accompagnement médico-psycho-social (20% - 8,7 millions d'euros). "On implique les étudiants sur la répartition des montants et donc des projets à réaliser. C'est tout un panel de services qui est mis à leur disposition même si ce n'est pas toujours suffisant", insiste la vice-présidente. Les actions en faveur de l'accueil des étudiants et de la culture représentent également une partie importante du budget : 10 millions d'euros en 2019.

D'après la vice-présidente de la CPU, la CVEC a aussi encouragé les universités à repenser leurs projets. "Les actions pluriannuelles nous permettent 'd'économiser' une partie du budget pour pouvoir réaliser des projets de plus grande envergure dans l'avenir."

Des fonds qui se sont d'ailleurs avérés plus qu'utiles pour gérer l'inattendu. Dès le 19 mars, la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, invitait les universités à mobiliser les ressources de la CVEC pour soutenir les étudiants en difficulté lors de la crise sanitaire. Sans attendre le deuxième versement en juillet prochain pour l'année 2019-2020, les établissements ont déjà engagé 34 millions d'euros depuis le début de l'année dont 7 millions d'euros rien qu'en aides sociales (soit une augmentation de 180% par rapport à 2019). "Il y a eu une réorientation très claire des budgets pendant la crise sanitaire. On s'attend d'ailleurs à ce que les demandes et les besoins des étudiants se poursuivent à la rentrée et jusqu'en 2021, notamment pour ce qui est des supports numériques, nous devons continuer à les équiper." [...]

Articles thématiques

Actu | Concours

«Palmarès saison 13», JE FILME LE METIER QUI ME PLAIT, publié le 10/06/2020.
<https://www.jefilmelemetierquimeplait.tv/news/palmares-saison13>

« Une année marquée par une grande créativité, un regard spontané des jeunes et une vision des métiers plutôt optimiste. Des messages, du fond (il faut parfois visionner 2 fois le film pour saisir toute la réflexion qui a été menée sur le sujet, tous les questionnements qui se cachent derrière certains mots). [...] »

Claps d'Or

Les hommes-oiseaux - Lycée Franco-Mexicain de México (Mexique) - Remis par Adobe

La BD - une sacrée idée - Lycée français de Varsovie (Pologne) - Remis par ALTEN

Claps de Bronze

Danse-toi - Lycée français international Marguerite-Duras (Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam)

Hôpital : le défi du clown - Lycée français de Saint-Domingue (République dominicaine)

En route vers la peinture - Lycée français de Berlin (Allemagne)

Patrouille de France : ambassadeurs de l'air - Lycée franco-hellénique Eugène-Delacroix (Athènes, Grèce)

Guide-moi ! - Lycée Victor-Hugo (Marrakech, Maroc) »

«Ils ont gagné au jeu concours 2019-2020 www.lavenirsimagine.com», ONISEP OCCITANIE, publié le 24/06/2020.

<https://www.orientation-lyceens.fr/ils-ont-gagne-au-jeu-concours-2019-2020-www-lavenirsimagine-com/>

« Cela s'est passé sur Terre et sur XI et dans ce contexte vraiment très particulier de confinement et déconfinement... progressif : les lauréats de la 16e édition du jeu concours « L'avenir s' imagine ! » ont été révélés via l'arachnéenne sphère internet de l'univers Youtube, en ce mardi 23 juin 2020. Et c'était à prévoir sur le tchat pendant la projection : nombre d'émojis ont coloré la toile et accompagné les félicitations ! »

Les joueurs et joueuses ont d'abord réalisé leurs missions en découvrant des vidéos partenaires, des formations et des métiers. Ils/elles ont multiplié leurs points en répondant à des quiz et mini-jeux. Puis pour concourir, ils/elles ont produit un texte, une vidéo ou un petit objet multimédia décrivant un métier en 2040, dans un monde égalitaire homme femme.

Les gagnants de la 16e édition du concours « L'avenir s' imagine ! » Engagés pour plus d'éthique et de développement durable, les joueurs et joueuses de cette 16e édition ont imaginé des métiers innovants contribuant à choyer l'univers dans un environnement professionnel serein. Parmi les productions reçues, le jury, composé des partenaires a choisi les lauréats le 11 juin 2020 : [...]

Coup de cœur du jury

AÉRONAUTE PSY POUR ETOILES

Lisa MANIGART, Noa SMULDERS

Élèves de 5e du lycée Français de Kuala Lumpur

Kuala Lumpur (Malaisie)

Professeurs : Sophie PEREIRA et Stéphane JOURDANNAUD [...] »

Actu | Égalité filles-gaçons

« Les maths et l'égalité des sexes », LE CAFÉ PÉDAGOGIQUE, publié le 26/05/2020.<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/26052020Article637260741306712326.aspx>

« Dans notre système scolaire actuel, les mathématiques servent à trier et à classer les élèves. Or, on sait aujourd'hui que ce tri fondé sur les maths est inégalitaire et pénalise plusieurs catégories d'élèves, notamment les jeunes les moins favorisés socialement et les filles. Comment ces inégalités se sont-elles installées ? Quelles formes prennent-elles ? » Sociologue (UCO), Clémence Perronnet enquête sur la prise du pouvoir par les maths et sur le sort qui a été fait aux filles. " Pour comprendre la situation actuelle des femmes en sciences, on peut utiliser la métaphore du « tuyau percé ». On utilise cette image pour décrire le fait que plus on avance dans les études et les filières scientifiques, moins il y a de filles. Les parcours, ou « tuyaux », sont sujets à des « fuites » à divers niveaux, et certain-es étudiant-es n'arrivent jamais à la dernière étape : une carrière en sciences. Ce phénomène s'observe dès la classe de 2nde et les premiers moments du parcours d'orientation. En 2018, 55 % des filles mais 75 % des garçons ont choisi un enseignement d'exploration scientifique. En classe de 1^e, encore un peu moins de filles (31 %) que de garçons (39 %) choisissent le bac S et la spécialité maths (20 % contre 23 %)." Pour expliquer cette situation, C. Perronnet critique vertement la thèse du "manque d'assurance" des filles. " Plusieurs travaux ont montré que les femmes font l'objet d'un véritable processus d'exclusion des sciences. Dès leur plus jeune âge et tout au long leur éducation, on apprend aux filles qu'elles ne sont « pas faites » pour les maths et que tout ce qui relève du scientifique est résolument masculin. Cet apprentissage se fait tant à l'école que via les loisirs liés à culture scientifique

Lien vers l'article : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02606217/document> »